

Rencontrer Dieu au quotidien

1Jean 5,1(a) *Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu,*

Phrase curieuse ! Car qu'est-ce qui fait naître ? Le fait de croire ou Dieu ? Les deux !

Solution : La foi est une **rencontre**. Elle est à la fois don de Dieu et acceptation du don par l'humain. Elle est à la fois proposition de Dieu et décision humaine. Elle est à la fois fidélité de Dieu et confiance humaine.

Un peut plus loin en 1Jean5 on peut lire au v14 *L'assurance que nous avons auprès de lui, c'est que, si nous demandons quoi que ce soit selon sa volonté, il nous entend.*

La prière dans la foi est donc une rencontre avec Dieu.

Le but de cet article c'est que vous ayez envie de prier parce que vous comprenez ce que vous faites quand vous priez.

Alors, comment demander selon sa volonté ? Jésus nous l'a enseigné : c'est ce que nous allons voir ensemble en examinant la prière de **Matthieu 6,6** ... *toi, quand tu pries, entre dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte*

Si la foi est une rencontre : la prière est **un rendez-vous**.

Imaginons un rendez-vous amoureux. Qu'est-ce que je fais ?

Je me prépare (je fais mes derniers mails)

Je choisis un « bon » moment (quand les enfants sont couchés)

Je choisis un endroit où on sera bien (le canapé ? Sur un banc dehors?)

Et quand le moment arrive... je tressaille... puis je savoure :

je ne réponds pas au téléphone,

je n'écoute pas le « ting » de Whatsapp

je me consacre à elle et uniquement à elle.

On parle : ce que je vis, les gens que je rencontre, mes opinions, mes projets, mes problèmes

Avec Dieu c'est pareil !

et prie ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

C'est une question de foi. Si je prie dans le secret, c'est que j'y crois !

Pas besoin de grandes manifestations de piété :

7 En priant, ne multipliez pas les paroles, comme les gens des nations qui pensent que par leur excès de paroles ils seront exaucés.

Multiplier les paroles, rabâcher des prières automatiques est inutile. Répéter 3 fois par jour la même prière n'a pas d'intérêt (pratique traditionnelle du chapelet)

Faire le « moulin à prière » comme certains juifs qui, à force de répéter les mêmes paroles, pouvaient entrer dans une sorte d'extase (avec le phylactères¹), est un leurre.

1 Constitués de deux petits boîtiers cubiques comprenant quatre passages bibliques et attachés au bras et à la tête par

Dieu ne se trouve pas dans les manifestations neurologiques extatiques. Comme peut l'être le parler en langues dans certaines églises.

J'ai discuté cet été avec une sœur qui est une héroïne dans la foi pour moi. Elle était gênée de m'avouer qu'elle ne priait au quotidien que 20 minutes. Mais Dieu veut notre cœur !

Il nous demande prier *sans se lasser* (Luc 18,1) *sans cesse* (1Thessaloniens 5,17).

8 Ne les imitez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

Si Dieu sait déjà de quoi nous avons besoin alors pourquoi le prier ?

Jésus renverse les raisonnements humains :

En fait la prière n'a pas pour but premier de mendier auprès de Dieu :

- elle a pour but de nous aider à reconnaître qui est Dieu
- elle a pour but de nous faire reconnaître que nous dépendons de Lui
- elle a pour but d'augmenter notre foi/confiance dans ses promesses
- Finalement elle a pour but une relation vraie avec Dieu

Et c'est tout ce qu'enseigne Jésus à travers le plan de prière qu'il nous donne ensuite :

*9 **Vous** donc priez ainsi...*

La Parole de Jésus est précise.

En grec on ajoute le pronom (*vous*) pour insister.

Ici Jésus ajoute vous pour dire que personne ne peut prier à notre place.

On peut prier pour nous, mais on ne peut pas prier à notre place.

Père de nous, celui dans les cieux,

Les cieux ne représentent pas un lieu géographique, c'est là où se trouve le « Tout Autre », le lieu d'une autre réalité, c'est le lieu que je ne peux pas atteindre avec mes moyens humains.

Dieu n'est pas un père comme sur terre, mais dans les cieux. Qu'est-ce que ça veut dire ?

D'abord Dieu est **Père** parce qu'il a un Fils

Ensuite Dieu est « **Notre** » Père parce qu'il nous a adoptés (Romains 8,15). On peut même l'appeler « papa » = אָבָא *Abba* (Marc 14,36)

Enfin Dieu est notre Père non **pas** en étant **masculin**, mais parce-qu'il est celui qui nous arrache à la terre à notre état charnel, naturel

qu'il soit sanctifié ton nom

Par qui ? → Par moi ? Par Dieu lui-même ? Si la foi est la **rencontre** de la fidélité de Dieu et de ma confiance en lui, je suis invité à reconnaître qui je prie : le seul qui soit saint.

C'est défiant car alors, je dois **prendre au sérieux** ce que je dis à Dieu dans ma prière par la suite.

des lanières de cuir, ils sont portés lors de la lecture du *Shema* et de la prière matinale des jours profanes par les hommes ayant atteint leur majorité religieuse - Wikipedia

10 Qu'il vienne ton règne.

Techniquement, le mot « règne » peut aussi être traduit « royaume ».

L'évangile de Matthieu explique à plusieurs reprises qu'**à travers Jésus le règne/royaume de Dieu s'est approché** (Matthieu 3,2 ; 4,17 ; 10,7).

Par notre seule intelligence ou notre seule intuition, nous ne pouvons pas comprendre Dieu. Même en contemplant la création jusqu'au fin fond du big-bang.

Dieu ne peut être connu que parce qu'il se fait connaître, que parce-qu'il s'approche.

Dieu s'est **incarné** (approché) en Jésus-Christ **pour** que nous puissions le **connaître** ; pour se **révéler**

→ Est-ce que je laisse Dieu s'approcher de moi dans la prière ?

Par exemple en priant des choses qui me défient ou qui me dépassent ?

Il y a donc un moment dans la prière où je suis appelé à me rappeler qui est le Seigneur. Et savoir ce que je j'attends de ma relation avec lui

Qu'elle soit engendrée ta volonté, comme dans le ciel, aussi sur la terre.

En **hébreu**, il y a un procédé poétique qui consiste à **dire la même chose deux fois**, pour renforcer la force et la mémorisation de la phrase. Les proverbes et les psaumes sont des exemples de ces effets de répétition. Ici nous avons encore cet effet pour dire que **le règne de Dieu vient, quand sa volonté est faite**

→ Est-ce que je veux vraiment que Dieu règne dans ma propre vie ?

« Etre dans le royaume » comme on dit souvent,

ce n'est pas faire partie de l'église du Christ, mais c'est laisser Dieu régner

Jésus nous demande de prier cela pour qu'on comprenne que **il ne s'agit pas d'obtenir de Dieu que *notre* volonté soit faite** ! Mais pour soumettre notre volonté à celle de Dieu, comme Jésus l'a fait en **Matthieu 26,36-46** à Gethsémani.

Le début de ma prière a pour but de **me décentrer** de moi-même pour me centrer sur Dieu.

Se décentrer de soi dans la prière est extrêmement important : Nous sommes appelés à **vouloir être utilisés** par Dieu **plutôt que vouloir agir** pour Dieu. La différence est subtile, mais c'est la frontière entre la foi et la religiosité.

→ Si je veux agir pour Dieu, je vais prier pour que Dieu fasse ma volonté religieuse, puis je vais vivre comme si je pouvais exaucer ma propre prière
je neme décentre pas de moi

11 Notre pain nécessaire à l'existence donne à nous aujourd'hui (Littéralement)

Un mot fait problème : ce mot est *epiousios* ; il est inconnu ailleurs dans la langue grecque, ce qui rend sa traduction problématique. On le traduit le plus souvent par « quotidien ».

1/ On peut le traduire par pain « sur étant » ou par « supérieur », « surnaturel », « supersubstantiel », « pain nécessaire pour continuer à être », etc...

2/ On peut aussi décomposer ce mot en *epi* (sur) et une forme du verbe être qui désigne ce qui va arriver, et donc le *lendemain*.

Mais alors que veut dire cette demande qui veut recevoir *aujourd'hui* le pain du *lendemain* ? Jésus fait probablement un lien avec le don de la **manne** en **Exode 16**. C'est le pain qui ne pourrit pas et qui est réservé pour le **Sabbat**, le jour spirituel. Il ne s'agit pas juste d'une prière pour ne pas s'inquiéter de ce qu'on va manger demain : *l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu*². Et on rejoint le premier sens de ce mot : un pain spirituel, surnaturel.

Il s'agit de demander à Dieu de nous aider à vivre, physiquement mais surtout spirituellement. Il s'agit de chercher le royaume de Dieu et le pain physique nous *sera donné par dessus*.

12 Et remets à nous nos dettes,

Le passage du pain au pardon montre bien qu'il ne s'agit *pas de pain seulement*...

Le mot utilisé ici veut dire « dette ». Quelles sont ces dettes dont il s'agit ? Il existe plusieurs manières d'interpréter la dette envers Dieu. Je n'ai pas le temps ici de les développer toutes. Celle qui me paraît la plus plausible c'est que quand je deviens disciple de Jésus, **je change de maître** :

Matthieu 6,22 *Personne ne peut être esclave de deux maîtres ; en effet, ou bien on détestera l'un et on aimera l'autre, ou bien on s'attachera à l'un et on méprisera l'autre. Vous ne pouvez être esclaves de Dieu et de Mammon.*

Romains 6,22 *Mais maintenant, libérés du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit une consécration et pour fin la vie éternelle.*

quand je deviens disciple de Jésus, je ne sers plus le péché, je sers Dieu. Au baptême je reconnais que Jésus est Seigneur. Je ne suis plus un pécheur (1 Jean 5,18). Je ne fais plus partie du royaume du péché. Si je pêche, c'est parce que je reprends ma vieille habitude d'avec mon ancien maître. Et cela crée une dette que Dieu est heureux d'effacer sous réserve que je me batte contre cette vieille habitude.

Mais j'ai besoin de (re)connaître ces vieilles habitudes, j'ai besoin de savoir pour quoi demander pardon à Dieu et contre quoi me battre.

12(b) comme aussi nous avons remis aux débiteurs de nous.

Et au v14 Jésus ajoute : *Si vous pardonnez aux gens leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera, à vous aussi, 15 mais si vous ne pardonnez pas aux gens, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.*

Cela sonne comme une menace. Mais pour bien comprendre ce que Jésus veut qu'on prie il faut aussi lire **Matthieu 18,21-35 la parabole du serviteur impitoyable**

C'est pourquoi il en va du règne des cieux comme d'un roi qui voulait faire rendre compte à ses esclaves. 24 Quand il commença à le faire, on lui en amena un qui devait dix mille talents.

Là, les auditeurs de Jésus murmurent « Oooh ».

² Ce passage cité en Matthieu 4,4 vient de Deutéronome 8,4 qui parle de la manne.

10.000 talents c'est l'équivalent d'environ 60 millions de journées de travail à l'époque. Une vie de 75 ans = un peu plus que 27000 jours

25 Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'on le vende, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, afin de payer sa dette. 26 L'esclave tomba à ses pieds et se prosterna devant lui en disant : « Prends patience envers moi, et je te paierai tout ! »

C'est La clé de lecture de la parabole : comment le serviteur peut-il prétendre rembourser tout ?

27 Emu, le maître de cet esclave le laissa aller et lui remit la dette.

Le roi ne le laisse pas partir parce-qu'il peut rembourser tout, mais parce-qu'il est touché par la situation du pauvre homme.

28 En sortant, cet esclave trouva un de ses compagnons d'esclavage qui lui devait cent deniers. Il le saisit et se mit à le serrer à la gorge en disant : « Paie ce que tu dois ! » 29 Son compagnon, tombé à ses pieds, le suppliait : « Prends patience envers moi, et je te paierai ! » 30 Mais lui ne voulait pas ; il alla le faire jeter en prison, jusqu'à ce qu'il ait payé ce qu'il devait. 31 En voyant ce qui arrivait, ses compagnons furent profondément attristés ; ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. 32 Alors le maître le fit appeler et lui dit : « Mauvais esclave, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais supplié ; 33 ne devais-tu pas avoir compassion de ton compagnon comme j'ai eu compassion de toi ? » 34 Et son maître, en colère, le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait payé tout ce qu'il devait. 35 C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur.

La fin est dure pour le serviteur ! Comment expliquer le changement d'attitude du roi ?

Malgré l'apparence religieuse du serviteur (qui se prosterne), il n'a pas compris **pourquoi** Dieu lui a remis sa dette. Il continue à croire qu'il doit rembourser, c'est à dire **compenser ses péchés**. Il continue à penser selon **la loi du talion** :

La **loi du talion** est clairement exprimée dans les trois codes principaux de la Torah Exode 21,23-25 - Lévitique 24,17-22 - Deutéronome 19-21

Ton œil sera sans pitié : vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.

Elle avait pour but de limiter la violence engendrée par le système de la vengeance.

Mais ici Jésus **renverse/inverse** la loi du talion : il aurait pu dire : *Ton cœur sera plein de pitié : pardon pour pardon*. C'est en substance ce qu'il dit en Matthieu 6,38 *Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. 39 Mais moi, je vous dis de ne pas vous opposer au mauvais.*

Ne pas s'opposer au mauvais, ça veut dire pardonner ! la loi du talion naît du refus de pardonner.

Le pardon que nous donnons est le pardon que nous-mêmes avons reçu de Dieu. Pardonner c'est entrer dans la logique de la grâce. Ne pas pardonner c'est rester dans

la logique de la rétribution, dans la logique du talion : tu ne pardonnes pas ? je ne te pardonnes pas !

Jésus veut qu'on change notre compréhension de qui est son Père. Le serviteur impitoyable subit le jugement **selon sa propre image d'un Dieu rétributeur**.

Reprenons le Notre Père en Matthieu 6,13

Et non que tu nous conduises dans une épreuve,

Jacques 1,13 *Si quelqu'un est tenté, qu'il ne dise pas : « C'est Dieu qui me tente. » Car Dieu ne peut pas être tenté de mal faire, et il ne tente lui-même personne.*

Dieu ne tente personne : dans l'évangile de Matthieu, l'épreuve est plutôt proposée par le Diable, et le modèle de résistance à l'épreuve est celui de Jésus en Matthieu 4 :

1 Alors Jésus fut emmené par l'Esprit au désert, pour être mis à l'épreuve par le diable.

2 Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. 3 Le tentateur vint lui dire : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. 4 Il répondit : Il est écrit : L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5 Le diable l'emmena dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple 6 et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet, et ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. 7 Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu.

8 Le diable l'emmena encore sur une montagne très haute, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, 9 et lui dit : Je te donnerai tout cela si tu tombes à mes pieds pour te prosterner devant moi. 10 Jésus lui dit : Va-t'en, Satan ! Car il est écrit : C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosternerás, et c'est à lui seul que tu rendras un culte.

11 Alors le diable le laissa, et des anges vinrent le servir.

Ce récit nous indique aussi quelle est la nature de la tentation à laquelle nous devons résister. Dans ce récit, le diable remet en question la qualité de « fils de Dieu » attribuée à Jésus. S'il est vraiment Fils de Dieu, il ne devrait pas avoir à subir les limites humaines ! Il lui propose donc de montrer qu'il est en faisant des miracles. Le piège c'est qu'en faisant ainsi, Jésus sortirait de la condition humaine : **ne pas connaître la faim**, ni la **mort**, et **posséder le pouvoir** absolu sur le monde

Pour le diable, la divinité consiste à démontrer sa toute puissance ! Mais pour Jésus l'épreuve consiste donc à renoncer à la toute puissance. Car c'est justement le désir de toute puissance qui est la racine du péché depuis Genèse 3,5 *Dieu le sait : le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux qui connaissent ce qui est bon ou mauvais*. Quand on est comme des dieux, on n'a plus besoin de Dieu. On a plus besoin d'aide, on ne dépend plus d'un Autre qui est plus grand que nous.

1Corinthiens 10,13

Aucune épreuve ne vous est survenue qui n'ait été humaine ; or Dieu est digne de confiance : il ne permettra pas que vous soyez mis à l'épreuve au-delà de vos forces ; avec l'épreuve il ménagera aussi une issue, pour que vous puissiez la supporter.

Il y a toujours une alternative à la recherche de la toute puissance : c'est la foi³. Ce qu'exprime d'ailleurs la suite du « Notre Père » :

mais tu sauves nous loin du mauvais.

C'est le Père qui est cet Autre dont on a besoin car il peut s'interposer entre moi et mon désir. Il n'est pas là pour que nous n'ayons aucun problème ou aucun accident. Dieu n'est pas un contrat d'assistance. **Son but premier c'est de nous sauver du mal** qui consiste à renoncer au pouvoir (sur ma vie, celle des autres...)

CONCLUSION :

- Que croyez vous qu'il va arriver si vous n'allez pas au boulot le matin ?
→ alors que faites vous ?
- Que croyez vous qu'il va arriver si vous ignorez les besoins de votre époux/se ?
→ alors que faites vous ?
- Que croyez vous qu'il va arriver si vous ne révisez pas pour votre devoir de math ?
→ alors que faites vous ?
- Que croyez vous qu'il va arriver si vous ne payez pas votre loyer/prêt ?
→ alors que faites vous ?
- Que croyez vous qu'il va arriver si vous ne mettez pas d'essence dans le réservoir ?
→ alors que faites vous ?

On peut facilement voir ce à quoi on croit à travers ce qu'on fait

En **1Jean 5** nous pouvons lire 4 ... *tout ce qui est né de Dieu est vainqueur du monde ; et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi.* 5 *Qui est vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?*

- Que croyez vous qu'il va arriver si nous ne prions pas ? Nous ne vaincrons pas le monde, même si nous faisons beaucoup de choses et nous agitons dans tous les sens.

Ce qu'on peut dire pour terminer :

Cette prière, bien qu'elle ressemble beaucoup à d'autres prière juives est bien une « prière nouvelle ». Car elle est centrée sur le messie Fils de Dieu que le judaïsme ne connaît pas concrètement et qui porte en lui l'accomplissement de cette prière. Ce messie renverse les raisonnements religieux naturels (même les nôtres qui avons changé un -isme pour un autre : christianisme à la place de judaïsme !)

3 Et celle-ci augmente avec les épreuves : **1Pierre 1,6-7**

Ainsi vous êtes transportés d'allégresse, quoique vous soyez maintenant, pour un peu de temps, puisqu'il le faut, attristés par diverses épreuves, 7 afin que la qualité éprouvée de votre foi — bien plus précieuse que l'or périssable, quoique éprouvé par le feu — se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur à la révélation de Jésus-Christ.

Cette prière peut se résumer en ceci :
Apocalypse 22,20 *Viens Seigneur Jésus*

21 Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !